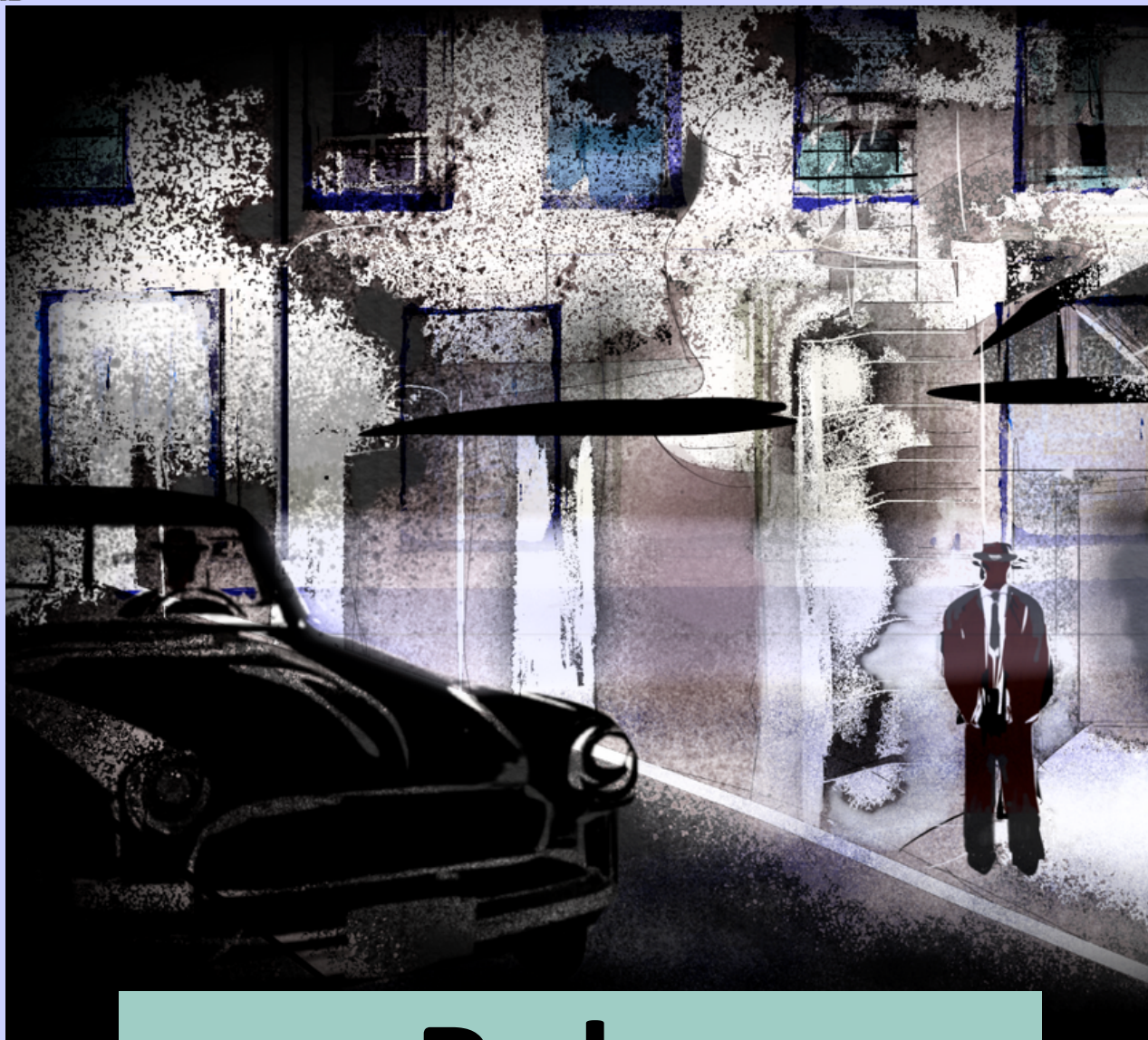


LA
COMPAGNIE
DES
HOMMES

Didier Ruiz



© Nathalie Bitan

Polar Grenadine

d'après *Un tueur à ma porte*

Création novembre 2019

En tournée en 2023-2024



Résumé

Daniel s'est brûlé les yeux lors d'un séjour aux sports d'hiver. Il doit rester dans l'obscurité totale pendant quelques jours. Une nuit, il est réveillé par un cri et des râles venant de la rue. Il se précipite à la fenêtre mais ne voit rien. L'assassin, lui, l'a très bien vu. Daniel court désormais un terrible danger.

Durée : 45 minutes, pour un public à partir de 9 ans.

D'après *Un tueur à ma porte*, d'Irina Drozd

Irina Drozd, autrice

Irina Drozd est née à Marseille. Infirmière de formation, elle trouve le temps d'écrire des histoires pour les enfants et des scénarios pour la télévision. Elle anime également des ateliers d'écriture dans un collège de la région parisienne. Elle travaille actuellement à l'Institut Gustave Roussy à Villejuif (premier Centre Européen de Lutte contre le Cancer).

Note d'intention

En 1967, sortait *Seule dans la nuit* de Terence Young avec la merveilleuse Audrey Hepburn. Enfant, j'ai été très marqué par ce film dans lequel l'actrice, aveugle, lutte contre des gangsters venus la supprimer. L'angoisse créée par la cécité reste pour moi une des sources les plus fortes de sensations.

Un tueur à ma porte joue sur les mêmes codes.

Hier, j'adorais avoir peur, aujourd'hui encore les enfants adorent avoir peur. L'enfant, aveuglé par le soleil d'altitude entend l'assassin sans le voir. Mais l'assassin, lui, l'a vu et ne veut pas laisser échapper un témoin embarrassant...

L'enfant échappe au tueur grâce à ceux qui l'aiment et à son courage. Le message est clair...



©Nathalie Bitan



©Nathalie Bitan

ÉLÉMENTS DRAMATURGIQUES

Polar Grenadine est un spectacle léger techniquement, il s'adapte à tout type de salles.

Deux comédiens assis à une table couverte d'un velours noir qui permet de cadrer les corps dont seul le buste apparaît. Posés sur la table, des accessoires de jeu. Un homme et une femme jouent tous les personnages à l'aide de perruques et autres accessoires – un chapeau, des lunettes... – qui dessinent rapidement un profil. Derrière eux, un support de projection avec vidéoprojecteur en rétroprojection reçoit les images des décors dans lesquels ils sont : cuisine, chambre, salon, collège, commissariat, etc... Des images qui accompagnent l'imaginaire sans l'empêcher, ponctuent l'histoire, donnent des repères visuels. Un cadre comme celui d'une caméra auquel s'ajoute un travail sur la lumière. L'univers graphique rappelle celui de la bande dessinée, plus proche de la peinture que du dessin pur, plus près de la matière, plus sensoriel...

Changement de plan, changement de lumière – noir/lumière, face/contre-jour – et musique de film. En un temps court, donner la sensation d'être aussi au cinéma, avec des moyens techniques légers, une narration rythmée, des changements de rôles habiles et rapides, un récit qui se déploie en direct.

Deux épisodes de 20 minutes chacun, une courte pause au milieu. Le résumé de l'épisode précédent démarre l'épisode 2 pour les distraits qui auraient loupé un passage...



LA PRESSE EN PARLE



Avec ce *Polar Grenadine* en deux épisodes, le spectateur se trouve entraîné dans une aventure pleine de suspense, où tous les indices comptent. On ne voit pas passer les 50 minutes de spectacle ! C'est un spectacle saisissant et plein d'intrigue. Les plus jeunes comme les plus vieux peuvent se régaler et partager leurs hypothèses à la fin de la représentation, en sirotant une grenadine. À ne surtout pas manquer.

la terrasse

Avis à petits et grands amateurs de sensations fortes: Didier Ruiz met en scène une épatante enquête théâtrale, que Nathalie Bitan et Laurent Lévy interprètent avec brio, humour, tonus et talent. Ils animent un polar frissonnant et captivant, plein de rebondissements truculents. On sait bien que tout est pour de faux, puisqu'on voit tout des secrets de la manipulation : le plaisir pris à jouer à se faire peur en est décuplé. Un excellent spectacle, mené de main de maître par deux acteurs pétulants et irrésistibles.



Avec *Polar grenadine*, la compagnie des Hommes propose un spectacle hors normes. En effet, il s'avère singulier en raison de son genre peu usité, celui de la comédie policière, ambitieux par son annonce comme "un polar pour des spectateurs de 9 à 99 ans" et atypique par sa forme en ce qu'il opère sur la porosité notamment esthétique de différents médiums. Une entreprise réussie avec une partition mixant suspense et humour et qui, de surcroît, revêt un format singulier particulièrement attractif par l'hybridation de codes ressortant au théâtre, avec le travail à la table, et au roman graphique, avec la projection en fond de scène des épatants décors dessinés par Nathalie Bitan.



Pour un rendez-vous avec l'invention et l'imagination, les esprits juvéniles et ceux qui le sont moins auront leur part symbolique de dessert, lors de cette représentation récréative et facétieuse. Un spectacle vivant à déguster comme une friandise acidulée et colorée, au diapason du jeu espiègle des comédiens. Une réjouissance visuelle, auditive et sensorielle, entre peur et sourire.

Didier Ruiz, metteur en scène

Didier Ruiz commence la mise en scène en 1998, avec *L'Amour en toutes lettres, questions sur la sexualité à l'Abbé Viollet 1924-1943*, spectacle pour trente comédiens, toujours au répertoire de la compagnie. La même année, *Dale Recuertos* voit le jour. Collection de spectacles constitués de souvenirs racontés par des personnes âgées de plus de soixante-quinze ans, créés partout en France et à travers le monde, la 40ème édition aura lieu en 2024.

Depuis, Didier Ruiz travaille sur deux axes très différents : l'un avec des acteurs et des textes, l'autre avec des non-acteurs porteurs de leur histoire et d'histoires collectives. C'est ainsi qu'il crée la trilogie des invisibles : en 2016, *Une longue peine* donne la parole à des hommes qui ont connu de longues années d'incarcérations et la compagnie de l'un d'eux ; *TRANS (més enllà)*, en 2018, transmet la parole de celles et ceux enfermés dans une identité et un corps étranger ; en 2020, *Que faut-il dire aux Hommes ?* réunit des personnes de foi.

En parallèle, il développe aussi un travail de territoire avec des projets sur mesure en direction de publics particuliers, c'est le cas de *...comme possible* ou du *Grand Bazar des Savoirs*.

Récemment, Didier Ruiz s'est dirigé vers le théâtre jeune public avec *Polar Grenadine* en 2019, puis *Celeste, ma planète*, d'après Timothée de Fombelle en 2022. *Mon Amour*, créé en mai 23, allie pour la première fois, la fiction d'après un texte de Nathalie Bitan, joué par des comédiens professionnels, le réel par l'intervention de non-acteurs, spécialistes de la question de la mort, et enfin, un chœur d'amateurs venant clore le spectacle.

Nathalie Bitan, comédienne

Elle travaille depuis de nombreuses années avec La compagnie des Hommes, sous la direction de Didier Ruiz : *L'amour en toutes lettres - Questions sur la sexualité à l'abbé Viollet 1924-1943*, *Le bal d'amour*, les 3 opus de *L'Apéro polar* et *Polar Grenadine*. Elle a également écrit deux textes : *Madeleine* (créé en 2017) et *Mon amour* (créé en 2023, en tournée sur la saison 2023-2024)

Elle est interprète dans de nombreuses créations de la compagnie Barbès 35 dirigée par Cendre Chassanne : *L'histoire du communisme racontée aux malades mentaux*, *As you like it*, *Histoires*, *Les 7 jours* de Simon Labrosse, *Nos films* qu'elle a écrit d'après *Sans toi ni loi* de Agnès Varda, et *Nos vies inachevées* joué au théâtre de la Manufacture à Avignon en juillet 2023.

Elle joue également dans *Manque* de Sarah Kane mis en scène par Antonia Buresi, *3600 secondes* avec les Métalovoice et le Boilerhouse, *Martyr* de Mayenburg mis en scène par Gatienné Angelibert, *Erevan* mis en scène par Serco Aghian, *Variations sérieuses* et *Les Petites personnes* de E.Dele Piane et *Moule Robert* de Martin Bellemare mis en scène par Benoît Di Marco.

Elle accompagne Didier Ruiz sur divers projets autour du portrait : *Le Channel fait son cirque* à Calais, *Le Grand Bazar des Savoirs* au Grand T à Nantes, *La Piscine* à Châtenay-Malabry et à la Scène nationale de l'Essonne. Elle collabore sur *Raconte-moi ton histoire* à Sevran, *De corporibus* à Fontenay-sous-Bois, *MOF en scène* au Musée des arts et métiers de Paris, *Le petit bazar des savoirs* et *La galerie* à la maison des métallos à Paris et *Lumière!* à Privas.

Laurent Levy, comédien

Comédien depuis l'âge de quinze ans et metteur en scène, Laurent Lévy a travaillé entre autres sous la direction de Jean-Pierre Vincent, Jérôme Savary, Joël Pommerat (Pôles), Eric Vigner, Cécile Backès, Patrick Haggiag, Yves Beaunesne, dans deux pièces de Labiche, ainsi qu'avec Laurent Vacher pour Giordano Bruno. Il travaille avec Didier Ruiz depuis 2002, notamment dans *L'Amour en toutes lettres*, *Le Bal d'amour*, les trois opus de *L'Apéro polar*, *Polar Grenadine*, Benoît Lambert pour *La Gelée d'arbre*, Laurent Fréchuret dans *Embrassons-nous*, *Folleville !* de Labiche, Cendre Chassane pour *Les 7 jours* de Simon Labrosse. Il a été en 2015 dans *Les Géants de la montagne* mis en scène par Stéphane Braunschweig. Il a joué dans *Comment Igor a disparu* de Jean Béchetoille, spectacle lauréat du concours des jeunes metteurs en scène du Théâtre 13 et dans *L'Autobus*, également au Théâtre 13. En 2019, il a joué dans *Vie et mort d'un chien* traduit du danois par Niels Nielsen, deuxième collaboration avec Jean Béchetoille, au Théâtre de la Tempête. Son parcours varié l'a amené à jouer dans le *Dracula* de Kamel Ouali. Il tourne aussi bien pour le cinéma que la télévision. Il joue ainsi dans *Gainsbourg* de Johann Sfar, et a joué Toulouse-Lautrec dans *Le Vernis craque* pour France 2, et tourne depuis 4 saisons dans la série *Astrid et Raphaëlle*. Il a tourné dans *Jeanne du Barry* sous la direction de Maïwenn et pour la série *Parlement*.

Il a mis en scène entre autres Charles Vildrac, Goldoni, Cami, ainsi que *L'Histoire du soldat* au festival *Saito Kinen* de Matsumoto au Japon, festival dirigé par Seiji Ozawa.

Zita Cochet, vidéaste

Zita suit des études cinématographiques (Arts du Spectacle) à l'université de Nanterre où elle obtient une maîtrise sur les musiques actuelles dans le cinéma d'auteur français. Après avoir collaboré avec la compagnie « Le Bouc sur le toit » pour la création de Casanova, elle intègre en 2005 le projet de musique électronique Saycet pour lequel elle développe la vidéo en tant que Vidéaste/VJ et avec lequel elle continue de se produire un peu partout dans le monde notamment en Asie de l'Est. En 2011, elle intègre la formation scénique d'Arnaud Rebotini (Pantiero, Mars Attack, Gaîté Lyrique, Bains Numériques etc.) en tant que VJ. Ce dernier l'invite à concevoir avec lui et Christian Zanesi, le projet Frontières, présenté au Centre Pompidou et au Centre des Arts d'Enghien-les-Bains et pour lequel elle crée la scéno-vidéographie. Elle a assuré des ateliers de vidéo et de mapping en relation avec le CDA d'Enghien, en école élémentaire, collège et lycée. Après avoir suivi la formation de régisseuse vidéo de spectacle au CFPTS en 2015, elle a notamment travaillé pour David Ayala, Didier Ruiz, Jessica Dalle, Guillermo Pisani, Sandrine Furrer et pour des lieux tels la Gaîté Lyrique, le Nouveau Théâtre De Montreuil et le 104.

Solène Fourt, scénographe

Solène Fourt est née le 1er Janvier 1993 à Limoges. Elle débute le théâtre au sein de l'association "Les Enfants Terribles". Elle suit une formation en Arts Appliqués en Creuse, puis poursuit ses études en design textile à Paris. Dans le cadre de cette formation, elle réalise un stage à l'Opéra Bastille dans l'atelier de décoration sur costume. Puis elle entre en licence à la Sorbonne-Nouvelle afin d'acquérir un bagage théorique en esthétique théâtrale et se forme en parallèle à la marionnette au Théâtre Aux Mains Nues. En 2014, elle intègre le TNS en section scénographie-costume. Elle participe alors à plusieurs aventures théâtrales en tant que scénographe et costumière auprès de jeunes metteurs en scène de sa génération : Maëlle Dequiedt, Pauline Lefèvre-Haudepin et Kaspar Tainturier Fink. Pendant ces trois années, elle réalise un stage à l'ESNAM ainsi qu'à l'Académie de Scénographie de Ouagadougou à l'occasion du Festival des Récréatrices. Elle a également co-réalisé la scénographie de 1993 mise en scène par Julien Gosselin.

Depuis sa sortie, elle travaille entre autres avec Moïse Touré, Maëlle Dequiedt et actuellement Didier Ruiz.

Adrien Cordier, créateur son

Baigné depuis toujours dans l'univers de la musique, c'est à 5 ans qu'Adrien Cordier fait ses premières expériences musicales en apprenant la clarinette et le solfège dans l'école de musique de Bédarieux. Une passion pour la musique qui ne le quittera plus.

Avec l'émergence des musiques électroniques, il se consacre à partir de 14 ans aux machines et à l'ordinateur pour produire ses propres compositions.

Il s'initie à la scène sous le nom Hadrib (Djset) ou UFO UNDERGROUND SOCIETY (live).

Puis il devient régisseur son du Théâtre Edouard VII à Paris, et collabore depuis avec diverses compagnies partout en France (Mme Oldies, Machine Théâtre, Zinc Théâtre, La compagnie des Hommes, Un pas puis l'autre, etc).

Intervenant régulièrement au Parc de la Villette, Adrien poursuit depuis, son exploration musicale à travers des projets toujours plus éclectiques, de musiques de spectacle en habillages publicitaires ou compositions personnelles. Il est Directeur Artistique de Unaenime Collective, association organisatrice du festival BAZR à Sète et d'autres événements et festivals associant concerts, ateliers de création, fooding, etc.

d'après *Un tueur à ma porte* d'Irina Drozd (Bayard Jeunesse)

mise en scène : **Didier Ruiz**

adaptation : **Nathalie Bitan et Didier Ruiz**

avec : **Nathalie Bitan et Laurent Levy**

scénographie : **Solène Fourt**

dessins : **Nathalie Bitan**

vidéo : **Zita Cochet**

son : **Adrien Cordier**

Régie de tournée : **Zita Cochet**

Production : La compagnie des Hommes

Coproduction : Arpajon, La Norville, Saint-Germain-lès-Arpajon.

Accueil en résidence : Théâtre Traversière Paris, Maison des arts de Brioux-sur-Boutonne, Maison des métallos Paris.

Avec la participation artistique du Jeune Théâtre National.

La compagnie des Hommes est conventionnée par la Direction régionale des affaires culturelles d'Ile-de-France et par la Région Ile-de-France.



**PRÉFET
DE LA RÉGION
D'ÎLE-DE-FRANCE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*



CONTACTS DE LA COMPAGNIE DES HOMMES

Production Emilie Raison

Tél. +33 (0)6 83 79 28 25

administration@lacompaniedeshommes.fr

Logistique Lisa Lescoeur

Tél. +33 (0)6 20 53 07 13

contact@lacompaniedeshommes.fr

Diffusion Mina de Suremain

Tél. +33 (0)6 60 20 77 26

diffusion@lacompaniedeshommes.fr



© Didier Goudal

Tournées

Saison 2023-2024

14/12/23 : Le **Kremlin Bicêtre**

14/01/24 : Espace Culturel les 26 Couleurs, **St-Fargeau-Ponthierry**

27/02/24 : La Barbacane, **Beynes**

28/03/24 et 29/03/2024: Centre culturel Jacques Prévert, Villeparisis

Saison 2022-2023

18/09/22 : La Halle aux Grains, **Blois**

du 06/10 au 08/10/22 : Théâtre La Coupole, **Saint-Louis**

19/10 et 20/10/22 : Espace Bernard Mantienne, **Verrières-le-Buisson**

du 21/11 au 23/11/22 : La Mégisserie, **Saint-Junien**

du 06/12 au 10/12/22 : en itinérance avec Le Grand R, **La Roche-sur-Yon**

17/01/23 : Espace Prévert-Scènes du Monde, **Savigny-le-Temple**

20/01/23 : Les 3 Pierrots, **Saint-Cloud**

26/03 et 27/03/23 : Théâtre de **Corbeil-Essonnes**

du 31/03 au 05/04/23 : en itinérance avec le Théâtre de **Brétigny**

11/04 : Chapiteau cirque du Royal Boui-Boui, **La Ferté-sous-Jouarre**

11/05 et 12/05/23 : Théâtre du Château, **Eu**

Saison 2021-2022

du 19/10 au 21/10/21 : **Malakoff** scène nationale-Théâtre 71

08/12/21 : Théâtre Traversière, **Paris**

du 31/01 au 11/02/22 : Théâtre Dunois, **Paris**

15/03/22 : La Rotonde, **Moissy-Cramayel**

du 29/03 au 31/03/22 : Scène nationale de l'Essonne Agora-Desnos, **Evry-Courcouronnes**

du 14/06 au 22/06/22 : Instituts Français de Fès, Meknès, Rabat, Marakech et Agadir, **Maroc**

13/07/22 : Maison Folie Moulins, **Lille**

29/07/22 : Festival la nuit la plus chaude

